

Sujet 3 Réponses aux questions

1.a) Les temps utilisés dans les trois premières phrases du texte sont : passé simple (3 occurrences), imparfait (2 occurrences), passé antérieur (1 occurrence). Le passé simple exprime une action ponctuelle, l'imparfait a valeur de narration, le passé antérieur exprime un passé du passé. 2,5pts

b) Leur alternance permet de bien restituer la chronologie des événements. 1,5pt

2.a) A partir des adverbes : « en dépit de » (1 occurrence), « pourtant » (1 occurrence) ; ces deux connecteurs ont une valeur oppositive. 2,5pts

b) Leur abondance permet de bien assurer la cohérence des idées dans la phrase. 1,5pt

3.a) Les phrases nominales dans le texte « sirènes » (1 occurrence), « gaz lacrymogènes » (1 occurrence), « salves » (1 occurrence), « chiens » (1 occurrence), « chiffres étonnamment bas vu l'importance de l'émeute » (1 occurrence), etc... ces phrases sont composées de noms, des adjectifs qualificatifs et de l'adverbe. 2,5pts

b) Ces phrases traduisent la vive émotion du narrateur et l'accélération des actions. 1,5pt

4.a) Le champ lexical de la violence est constitué des mots et expressions : « lancer des pierres », « sirènes », « gaz lacrymogènes », « salves », « chiens », « flammes », « émeutes », « explosions de véhicules », « blessés », etc... 1,25pt

Le champ lexical des médias est constitué des mots et expressions : « communiqué », « chiffre officiel », « nouvelles », « médias ». 1,25pt

b) L'association des deux champs indique que les médias constituent un élément de la violence. 1,5pt

5.a) A partir des verbes au passé simple (8 occurrences), des verbes à l'imparfait (4 occurrences), des conjonctions : « alors que » (1 occurrence) ; l'adverbe : « soudain », des noms : « nuit » (1 occurrence), « aube » (1 occurrence), « semaine » (1 occurrence), des verbes d'action : « sortaient » (1 occurrence), « disparut » (1 occurrence), etc... c'est un texte narratif

b) ce texte joue une fonction symbolique. 1,5pt

Sujet 4
Réponses aux questions

- 1.a) A partir des pronoms personnels : « je » (1 occurrence), « moi » (2 occurrences), la situation d'énonciation est mise en évidence. 2pts
- b) Il s'agit de la volonté du narrateur d'être présent dans le texte. 1pt
- 2.a) Les temps utilisés dans le premier paragraphe sont : le passé simple (1 occurrence), l'imparfait de l'indicatif (1 occurrence), le conditionnel présent (1 occurrence). 1pt
- Le passé simple indique une action ponctuelle, l'imparfait est un imparfait de narration ; le conditionnel présent indique une action incertaine. 1pt
- b) Leur alternance permet de bien restituer la chronologie des événements. 1pt
- 3.a) Les phrases nominales dans ce texte sont : « ce soir », « non ? », « demain alors », « oui, demain ». il s'agit du nom et des adverbes de temps et d'affirmation. 2pts
- b) Ces phrases traduisent la vive émotion éprouvée par Capitoline. 1pt
- 4.a) Cet énoncé signifie que Capitoline a eu des rapports sexuels probablement cet après-midi avec Mathieu. 2pts
- b) Cet énoncé nous révèle l'amour intense entre ces deux jeunes gens. 1pt
- 5.a) A partir du passé simple (9 occurrences), de l'imparfait (11 occurrences) ; des noms : « soir » (1 occurrence), « dimanche » (1 occurrence), « moment » (1 occurrence), « journée » (1 occurrence), « après-midi » (1 occurrence) ; des adverbes : « depuis » (1 occurrence), « longtemps » (1 occurrence), etc... il s'agit d'un texte narratif. 2,5pts
- b) La fonction de ce texte est impressive. 1,5pt
- 6.a) A partir du pronom personnel « moi » (2 occurrences), la figure c'est l'anadiplose. 2,5pts
- b) Il s'agit de la reprise de « moi » d'un énoncé à l'autre. Cette figure met en évidence la similitude. 1,5pt

SUJET 3

TEXTE :

Les obsèques durèrent des heures, prières, cantiques, discours. En dépit de la tension, tout était incroyablement calme, pourtant après le service, alors que les gens sortaient du cimetière pour le lavage rituel des mains dans la maison du disparu, un cordon de police tenta de séparer la majorité des invités. Quelques jeunes se mirent à lancer des pierres et un car de police fut touché. Soudain, ce fut la folie. Sirène. Gaz lacrymogène. Salves Escadrons passant à l'attaque avec des matraques. Chiens. Dès qu'une agglomération devenait silencieuse sous un nuage de gaz lacrymogènes, la violence faisait irruption ailleurs. L'émeute se plongea bien après la tombée de la nuit-illuminée de façon spectaculaire par les immeubles en flamme : centres administratifs des affaires bantoues, magasins de vins et spiritueux ; une école à Mofolo. Explosions de véhicules. A l'aube, tout semblait rentré dans l'ordre-selon les médias, « sous contrôle ». Un nombre indéfini et non communiqué de blessés avait été transporté dans les hôpitaux de Johannesburg. D'autres avaient disparu dans le labyrinthe des maisons. Le chiffre officiel des morts était de quatre. Chiffre étonnamment bas vu l'importance de l'émeute.

Le fils aîné d'Emily, Robert, disparut au cours de la nuit. Plus d'une semaine passa avant qu'elle n'ait de ses nouvelles, il lui envoya une lettre du Botswana.

André Brink, Une saison blanche et sèche P115-116

QUESTIONS :

1. a) Identifiez les temps utilisés dans les trois premières phrases du texte et donnez leur valeur. (2,5pts)
- b) Comment justifiez-vous leur alternance ? (1,5pt)
2. a) Repérez les connecteurs logiques dans la deuxième phrase du texte et donnez leur valeur. (2,5pts)
- b) Comment justifiez-vous leur abondance ? (1,5pt)
3. a) Identifiez les phrases nominales dans le texte et déterminez leur structure. (2,5pts)
4. a) Construisez dans ce texte le champ lexical de la violence puis celui des médias. (2, 5pts)
- b) Comment justifiez-vous leur association ? (1,5pt)
5. a) A partir d'indices précis, dites quel est le type de ce texte. (2,5pts)
- b) Déduisez-en la fonction. (1,5pt)

SUJET 4

Capitoline manifesta bruyamment sa joie en apprenant que son père était depuis longtemps au courant de leur relation et qu'il ne tuerait personne.

Mathieu, tu es super, super, super et papa Ignace là, c'est un dieu-elle prononçait « dieu » je dois le remercier. Allons le voir, chéri. On part quand ? Ce soir ? Non ? Demain alors. Oui, demain. Aujourd'hui tu es à moi, à moi seule.

Et elle l'embrassait. Changeait de disque. Chantait. Dansait. Riait. Puis, ce début d'après-midi de ce dimanche particulier, elle l'entraîna vers la chambre, presque de force. Elle

Rédigé par AVIT NZEUWEN, Enseignant de français